

Sauvegarde et Embellissement de Lyon



BULLETIN DE LIAISON N° 94 – JUIN 2010

- Association loi 1901. Agréée au titre des art. L.121-8 et L.160-1 du Code de l'Urbanisme (Arr. préfectoral du 3 août 1984)- ISSN 0750-1144 -

À LA MULATIÈRE...



Photo SEL

...UN PROJET NATURE... POUR LE PETIT FONTANIÈRE !

L'abeille alliée du bombyx pour enseigner la Nature...

...sur le site de l'ancienne Unité Nationale Séricicole...



ÉDITORIAL

Le domaine du Petit Fontanière situé sur la balme de la Mulatière a abrité pendant 30 ans les activités de l'Union Nationale Séréricole. Cet organisme dépendant de l'INRA dont la mission était l'étude du ver à soie et de ses applications dans de nombreux domaines scientifiques a définitivement fermé ses portes le 31 décembre 2009. Le Conseil Général, propriétaire du site, souhaite céder ce domaine pour financer d'autres projets. Le Grand Lyon n'a pas jugé opportun de se porter acquéreur de cette parcelle idéalement située face à la Confluence.

Nous avons suggéré dans de précédents bulletins la création de cheminements entre les haut et bas de la colline et une connexion avec le quartier du confluent par un pont à construire entre les deux rives de Saône. La passerelle qui figure dans le projet concocté par Herzog et De Meuron est donc bienvenue mais n'a de sens que si l'on ouvre la balme au public, car le quai Jean-Jacques Rousseau ne justifie pas à lui seul la construction d'un tel ouvrage.

La vente du domaine à un promoteur annoncerait la fin définitive de la culture du ver à soie dans une ville dont il a fait la richesse et provoquerait vraisemblablement la fermeture d'un lieu indispensable à l'aération du confluent.

Le jeune architecte-paysagiste Frédéric Reynaud s'est ému à l'idée de voir disparaître un site totalement voué à la préservation d'une activité emblématique pour la ville de Lyon. Il propose avec l'aide d'amis, d'acquérir le site et d'y maintenir la sérériculture. Il envisage également d'y adjoindre de l'apiculture puisque l'on sait que les abeilles vivent mieux en ville qu'à la campagne où elles peuvent être fortement menacées par l'utilisation des insecticides. Le site serait bien entendu ouvert au public pour lui permettre de découvrir les vertus de la sérériculture et de l'apiculture.

Nous consacrons ce bulletin au projet de F. Reynaud qui a tout notre soutien. Nous espérons que le Conseil Général reconnaîtra l'intérêt de sa proposition et renoncera à vendre cette propriété à des investisseurs qui par la force des choses fermeront définitivement le chapitre d'une activité qui a tant compté dans la vie industrielle de Lyon.

Jean-Louis PAVY

SOMMAIRE

Éditorial.....	p. 2
La revue de presse.....	p. 2
La Balme de Fontanière	un projet nature pour la belle colline.....p. 3, 4, 5, 6, 7 et 8

LA REVUE DE PRESSE (de mars à juin 2010)

- GRANDS PROJETS -

« *Lyon : les futures rives de la Saône se dessinent* ». Pêche, aviron, halte nautique parcours de randonnée, accès à l'eau, pistes cyclables, bars, restaurants, aires de jeux, de détente, de pique-nique...les aménagements programmés sur les rives de Saône, à l'instar de ceux qui ont assuré le succès des berges du Rhône, s'étendront du Confluent à Rochetaillée.....P.05/03/2010.

« *Un pont en arc pour que T1 relie Confluence et Gerland* ». En mars 2014, la ligne du tramway T1 sera prolongée de Montrochet à Debourg. Un nouveau pont esthétique et respectueux de son environnement franchira le Rhône. Il sera réservé au tram, cyclistes et piétons.....P.24/06/2010.

- GRANDS TRAVAUX -

« *Le début des travaux à Mermoz bouscule les habitudes des riverains* ». Ces travaux prévus jusqu'à fin 2010, concernent le réaménagement des voiries de l'entrée Est de Lyon après la démolition de l'autopont.....P. 09/03/2010.

« *Rénovation du tunnel de la Croix-Rousse : les riverains perplexes* ». Le processus de rénovation du tunnel de la Croix-Rousse qui inclut la création d'un nouveau tube réservé aux piétons, bus et vélos ainsi que la réfection du tube existant, devrait s'étendre jusqu'en 2014.....P. 09/03/2010.

« *Lyon : une place nautique de 4 hectares au cœur de la Confluence* ». Avec l'inauguration du bassin nautique, aujourd'hui, c'est une première étape importante qui est franchie dans l'aménagement du Confluent.....P. 25/06/2010.

- PATRIMOINE -

« *La fontaine Bartholdi : 21 tonnes qui menacent de s'écrouler* ». Classé depuis 1995, le monument qui, dans sa conception, constitue une prouesse technique, est aujourd'hui très dégradé. Sa rénovation d'ici 2014, prévue avec celle de la place des Terreaux, ne dit rien du calendrier de son démontage.....P. 17/03/2010.

« *Une nouvelle association pour la sauvegarde du patrimoine* ». L'Association pour la promotion du patrimoine de Lyon 6ème, a pour but de contribuer à la protection et à la mise en valeur du patrimoine de l'arrondissement.....P. 09/06/2010.

Bernard FOUCHER.

NDLR : la lettre « P » précédant la date indique la source « LE PROGRÈS »

LA BALME DE FONTANIÈRE ⁽¹⁾ ...

...UN PROJET NATURE POUR LA BELLE COLLINE...

La verte balme de Fontanière s'étirant le long de la Saône face au nouveau quartier Confluence, évoque l'image de la Belle aux « bois dormants ».

La fermeture fin 2009 de l'Unité Nationale Séricicole appartenant à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) plongera-t-elle la belle colline dans un sommeil encore plus profond ou se réveillera-t-elle en sursaut sous les coups des engins de démolition et de terrassement ?

Une équipe de Lyonnais, à l'esprit entreprenant, nous a présenté un projet qui nous a séduits et qui a obtenu le soutien moral du Maire de la Mulatière, de la Commission Séricicole Internationale, de la Maison des Canuts, de l'Association les Roses Anciennes de la Bonne Maison et de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques.

Ce projet permettrait à la belle colline de sauvegarder ses atours qui sont aussi ceux de notre cité. Nous nous faisons un devoir de vous présenter les propositions de cette équipe.

PROJET NATURE « SÉRICICULTURE-APICULTURE » AU PETIT FONTANIÈRE

Un avenir pour le «Petit Fontanière» ? Un centre de sériciculture et d'apiculture.

Le tènement du «Petit Fontanière» était occupé depuis 30 ans par l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique et l'Unité Nationale Séricicole) qui y menait des recherches scientifiques sur les vers à soie. Ces recherches ayant été jugées non prioritaires, le site a fermé définitivement le 31 décembre 2009. Il est aujourd'hui mis en vente par le Conseil Général du Rhône, propriétaire des lieux... Il reste encore sur place une magnanerie et les cultures de mûriers qui occupent une très grande partie du site (environ 5000 m²) et ont donné une forte originalité aux différentes terrasses d'un très beau domaine ancien qui surplombe la Saône, au coeur de la balme de Fontanière, face au quartier du Confluent.

Le site offre des potentiels historiques, naturels et culturels importants qui permettent d'envisager une continuité d'activité en l'ouvrant au public : il existe en effet un lien pertinent avec l'histoire de Lyon, l'élevage des vers produisant la fibre de soie étant le chaînon manquant de la palette des sites touristiques existants dans la «capitale de la soie» (Maison des Canuts, Soierie Vivante, Musée des Tissus...). Cette magnanerie est unique en France : construite en 2000 (grâce à 560 000 Euros de fonds publics...), elle est en parfait état de fonctionnement et deviendra inutile si une continuité d'activité n'est pas proposée. Les pieds de mûriers, plantés par centaines sur les terrasses, risquent également de disparaître à court terme, puisqu'ils servent à nourrir les élevages de vers à soie. L'abandon de l'activité séricicole serait donc une perte patrimoniale, voire un gâchis incompréhensible...



Vue du site du « Petit Fontanière » depuis le quai Rambaud..

Les terrasses cultivées en mûriers structurent le paysage de la balme de Fontanière, face au Confluent.

(1) Voir les bulletins SEL :

N° 86 de juin 2007 « La Mulatière ou la ...quatrième rive du Confluent. »

N° 89 de septembre 2008 « Une ZPPAUP pour la colline de la Mulatière ?... »

Suite en page 4

PROJET NATURE « SÉRICICULTURE-APICULTURE » AU PETIT FONTANIÈRE (Suite de la page 3)



Les terrasses cultivées en mûriers.



La ponte des œufs de vers à soie.



Le nourrissage sur les feuilles récoltées sur place.



Les cocons de vers à soie.

Les enjeux de la reprise du site se posent aussi en terme de paysage, le Petit Fontanière étant un des éléments importants de la **balme de Fontanière qui offre un environnement végétal exceptionnel au cœur de la ville** : la succession des jardins, des parcs et des boisements constitue un biotope continu tout le long de la rive droite de la Saône. Les cultures de mûriers en terrasses, très originales, font partie intégrante de ce patrimoine végétal. **Le maintien de l'activité séricicole dans un but pédagogique sera le garant de l'entretien et de l'identité paysagère du site, les cultures de mûriers étant liées au maintien des vers à soie.**

Nous proposons donc un projet permettant de maintenir l'activité séricicole en y associant l'apiculture, un projet respectueux du site, de son paysage, de son patrimoine bâti et végétal, **un projet qui permettra au public d'avoir accès au patrimoine naturel et culturel de la balme de Fontanière, quatrième rive «naturelle» de la Confluence.**

Visite sur la sériciculture (élevage des vers à soie)

Indépendamment des liens avec l'histoire textile de Lyon, «capitale de la soie», la sériciculture présente un intérêt pédagogique évident et est déjà très fréquemment enseignée dans les écoles grâce à des «kits pédagogiques» permettant de voir et de comprendre très facilement le cycle complet de l'insecte, le *Bombyx mori*, du papillon au cocon de soie, sur un temps assez court.

La visite d'un site de production est d'un grand intérêt pour tous les publics : scolaires, lyonnais ou touristes... et les demandes sont très fortes.

La visite permettrait de voir et de comprendre le développement du vers à soie (de la reproduction des papillons au dévidage des cocons et à la production du fil de soie...) et mettrait en valeur le lien entre l'élevage et les cultures de mûriers par une déambulation dans le jardin et un aperçu de la collection de mûriers existante sur place, soixante-dix variétés du monde entier ayant été rassemblées.



Le Bombyx mori, papillon domestiqué pour la production de la soie



Petits vers à soie dévorant les feuilles de mûriers

PROJET NATURE « SÉRICICULTURE-APICULTURE » AU PETIT FONTANIÈRE (Suite de la page 4)

Le mode de culture des mûriers sur le site est en effet très original et intimement lié au nourrissage des vers à soie : les pieds sont « recépés » chaque année, c'est-à-dire qu'ils sont taillés comme un vignoble, pour assurer une production de feuilles la plus abondante possible. Ce type de culture est aujourd'hui unique en France et permet de maintenir un paysage ouvert de qualité sur la balme et de mettre en valeur les superbes ouvrages de soutènement du site.

Le projet permettrait donc de maintenir et de valoriser un patrimoine paysager, biologique et culturel autour de la soie à Lyon.

Continuité de l'activité séricicole

Bernard Perret, sériciculteur de l'INRA, est encore présent sur place. Maîtrisant l'élevage des vers à soie, il disposera de la magnanerie et des mûriers pour continuer les élevages de vers à soie qui seront visibles pour les visites.

Le développement des visites sur la soie et des partenariats seront pilotés par Cécile Vo Van, ingénieur en agriculture et environnement.

Enfin, la Commission Séricicole Internationale (CSI), organisme regroupant les treize pays producteurs de soie au niveau mondial et éditant une revue scientifique sur le sujet, a toujours son siège sur place, au rez-de-chaussée de la maison principale (quatre personnes y travaillent encore). La CSI trouve un intérêt évident dans la continuité de l'élevage des vers à soie, la présence à Lyon de cette commission internationale risquant d'être compromise (au profit de la Chine ou de l'Inde...) si aucune activité séricicole ne subsiste sur le site.

Pourquoi associer l'apiculture ?

Les abeilles et les vers à soie sont les seuls insectes domestiqués par l'homme : l'apiculture et la sériciculture sont donc des disciplines enseignées ensemble et la complémentarité pédagogique pour des visites est évidente, pour le public des scolaires en particulier.

La magie des abeilles et du miel étant une découverte rare pour les habitants des villes, la création d'un rucher est aussi un moyen de conforter la vocation touristique du site et par conséquent l'activité séricicole. Le «Petit Fontanière» sera donc aussi le siège d'une véritable exploitation apicole, l'idée étant de faire vivre le lieu et non pas d'en faire un musée.

Les deux activités sont parfaitement compatibles sur le site du Petit Fontanière, puisqu'il n'y a pas de compétitivité entre ces deux espèces d'insectes et que les surfaces disponibles sont suffisantes pour assurer des productions économiquement viables.

Suite en page 6



Un cocon accroché par ses fils de soie aux feuilles de mûriers



Cocon s dans des alvéoles individuelles



Abeille butineuse sur des fleurs de saule de la balme de Fontanière



*Alvéoles et abeilles en activité...
...avant les différentes étapes de la récolte*

PROJET NATURE « SÉRICICULTURE-APICULTURE » AU PETIT FONTANIÈRE (Suite de la page 5)

La synergie et la diversité qui seront créées entre les deux activités nous permettront de construire des outils pédagogiques innovants et adaptés à tous les publics.

D'autre part, l'apiculture urbaine est une « discipline » en plein développement, les abeilles étant paradoxalement en meilleure santé en ville qu'à la campagne car on y utilise moins d'insecticides. Le miel produit en ville est d'excellente qualité (nos récoltes faites aux Jardins de Fontanières, situés à 200m du Petit Fontanière, peuvent en témoigner).

La production d'un miel en ville révèle donc la dimension « naturelle » insoupçonnée du milieu urbain, en cohérence avec la nouvelle vocation de la balme de Fontanière, rive « naturelle » du projet urbain du Confluent.

La visite permettra de voir et de comprendre la vie des abeilles et d'un rucher, de la reproduction à la récolte du miel. Une vingtaine de ruches sera installée sur la terrasse basse du site, facile d'accès et aménagée pour les visites. La miellerie sera également visitable pour l'extraction du miel et une salle pédagogique permettra d'accueillir les visiteurs, accompagnée d'un point de vente des produits de l'exploitation.



Cette activité pourra être un élément fort pour le développement de l'apiculture urbaine lyonnaise : le lieu sera accessible et possédera une salle pour sensibiliser le grand public et les scolaires aux problématiques environnementales et naturelles.

Sylvain Collet, apiculteur, disposera de locaux sur place pour créer son siège d'exploitation (miellerie, atelier, stockage...) et prévoit d'habiter sur place dans un des logements existant situés dans les anciens communs.

L'organisation du projet dans le site

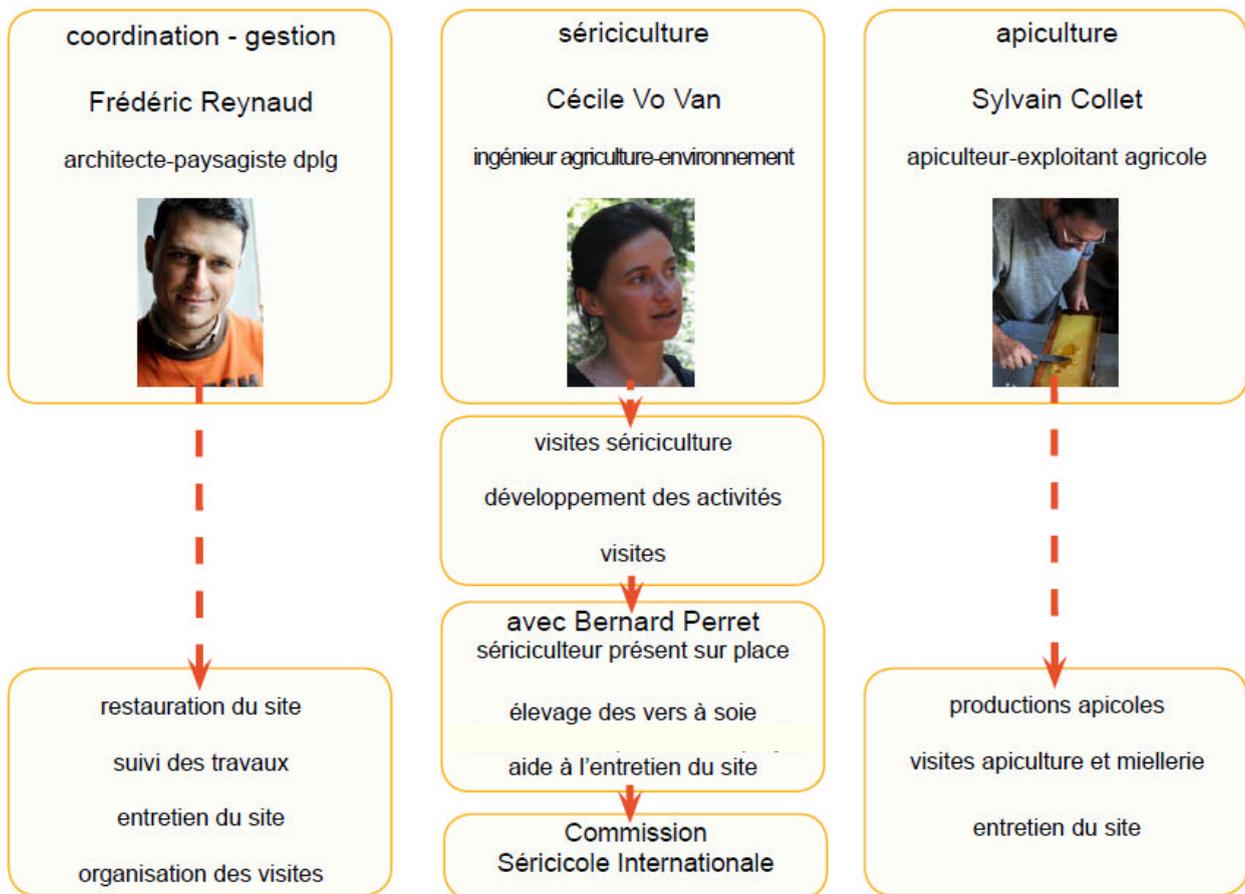
- La magnanerie sera remise en activité pour produire les vers à soie et les cocons qui serviront de support aux visites.
- Les cultures de mûriers présentes sur les terrasses du site seront maintenues et entretenues pour nourrir les vers à soie et seront intégrées dans le parcours des visites. La collection botanique de 70 variétés sera remise en valeur.
- La terrasse basse accueillera un rucher visitable avec une vingtaine de ruches.
- Les anciens communs, déjà transformés en logements, seront occupés par l'apiculteur et le sériculteur, les autres locaux servant de miellerie (stockage, atelier...).
- La maison principale a été adaptée pour les activités de l'INRA (laboratoires dans tous les étages) et de la Commission Séricicole Internationale (bureaux du rez-de-chaussée). La pièce d'angle au rez-de-chaussée, actuellement utilisée en bibliothèque, sera destinée à l'accueil du public pour toutes les activités du site (apiculture et sériculture), les autres bureaux du rez-de-chaussée continueront à être occupés par la CSI. Les pièces en étage ne sont pas toujours évidentes à reconfigurer car elles sont très grandes et il y a peu d'ouvertures. Nous prévoyons de les transformer en logement ou en bureau pour amortir les investissements liés à l'acquisition du site et pour limiter les charges pesant sur les activités touristiques. Ces transformations se feront en respectant l'architecture du bâtiment et du site.

L'équipe du projet

Les trois porteurs du projet, Cécile Vo Van, Sylvain Collet et Frédéric Reynaud, sont prêts à s'investir personnellement et financièrement pour acquérir et faire fonctionner le site. Ils ont tous des expériences d'accueil du public et de pédagogie de l'environnement. Ils souhaitent **faire du Petit Fontanière un lieu original, un lieu vivant, accueillant**, ouvert sur la ville grâce aux visites guidées des activités apicoles et séricicoles.

Un contact unique (téléphone, site internet, documentations...) permettra d'organiser les activités (accueil, visites, développement de partenariats...). Un bureau sera prévu sur place pour la gestion et la coordination des activités, assurées principalement par Frédéric Reynaud, architecte-paysagiste, qui s'occupera également de la restauration progressive du site. Cécile Vo Van, ingénieur agricole, s'occupera de la sériciculture, en partenariat avec Bernard Perret, sériculteur toujours présent sur place. Sylvain Collet, apiculteur, créera son siège d'exploitation apicole sur place. Les visites seront assurées par les trois porteurs de projet associés au sein d'une Société Coopérative (SCOP).

Suite en page 7

PROJET NATURE « SÉRICICULTURE-APICULTURE » AU PETIT FONTANIÈRE (Suite de la page 6)**L'équipe du projet**

Projet Nature « Sériciculture-Apiculture » au Petit Fontanière - Juin 2010

Contact : Frédéric Reynaud, paysagiste dplg - Jardins de Fontanière - Tél : 06 70 16 40 60

L'AVENIR DE LA BALME DE FONTANIÈRE EN QUESTION

Directeur de la publication :

Michel Côté

Responsable éditoriale :

Chantal Schlecht

Auteur : Joël Clary, Conservateur au Musée des Confluences

Crédits photographiques : Patrick Ageneau et Jennifer Plantier, Musée des Confluences

Éditeur : Silvana Editoriale

Format 24cm x 31 cm -

160 pages couleurs

Tarif : 30 euros

Quel avenir pour la quatrième rive du Confluent ? La pression immobilière franchira-t-elle la Saône pour submerger la colline ? Ces interrogations nous avaient conduits à proposer la création d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) ouverte au public en général et en particulier à ceux qui auront choisi de demeurer à la Confluence et qui ne sauraient se contenter des quatre hectares de la place Nautique comme espace de liberté.

L'avenir de l'Unité de Recherche Séricicole dont la fermeture déjà programmée lors du lancement du projet Confluence qui nous avait préoccupés, nous préoccupe encore davantage aujourd'hui car la mise en vente de son site est annoncée.

Le projet « NATURE SÉRICICULTURE-APICULTURE » présenté dans ce bulletin, nous a enthousiasmés et nous serions heureux de le voir se réaliser avec l'appui du Conseil Général du Rhône propriétaire du site...

Le département, en éditant un ouvrage : « *Les Ailes de la Soie* » montre explicitement son intérêt pour l'image de la notre cité.

Ce livre retrace l'histoire de la soie dans tous ses états, produite à partir du fil du bombyx du mûrier, mais aussi par d'autres espèces sauvages de papillons mettant ainsi en exergue la diversité biologique de la nature. Il nous apprend que les réserves du Musée des Confluences détiennent déjà un riche fonds d'insectes et d'échantillons déposés par d'avisés collectionneurs privés ou par des institutions, comme le Laboratoire de la Condition des Soies. Le projet « NATURE SÉRICICULTURE-APICULTURE » donnerait des ailes vivantes à la soie et à ce titre doit retenir toute l'attention du Conseil Général du Rhône.

R. MOTTE.

LA BALME DE FONTANIÈRE ...

...UN PROJET NATURE POUR LA BELLE COLLINE...



*Le Petit Fontanière sous la menace de la pression immobilière ?
Au premier plan le nouveau quartier Confluence.
À l'arrière plan : le site de l'ancienne Unité Nationale Séricicole.
Photo : Grand Lyon*



*La balme de Fontanière.
Les Jardins familiaux de Fontanière.*



*La balme de Fontanière : un rucher.
Les abeilles sont en meilleure santé en ville qu'à la campagne car on y utilise moins d'insecticides.*



Le Petit Fontanière : une collection de 70 variétés de mûriers du monde entier pour le nourrissage exclusif du ver à soie, sauvegardée par le projet Nature Sériculture-Apiculture.

SAUVEGARDE ET EMBELLISSEMENT DE LYON http://www.lyon-online.org			Vous aimez votre cité ? Adhérez à :	COTISATIONS : Membre ADHÉRENT : 25 € Membre BIENFAITEUR ou PERSONNE MORALE : 110 € JEUNE -ÉTUDIANT : 10 €
Président Jean-Louis PAVY 51 Rue de la Bourse 69002 LYON Tél : 04 72 16 07 14	Secrétaire général Raymond MOTTE 32 imp. de Grange Haute 69540 IRIGNY Tél : 04 78 46 07 47	Trésorier Jean-François MAILLET 48 rue E. Richerand 69003 LYON Tél : 04 69 70 72 83	 Siège : MAISON RHODANIENNE DE L'ENVIRONNEMENT 32, rue Sainte-Hélène - 69002 LYON	LCL Agence République - LYON Compte n° 1042 050230 B